

Alors, on la change ?  
Ou on ne la change pas ?  
La vie, veux-je dire. Pas  
la Constitution, ni l'Al-  
liance atlantique, ni la  
valeur de l'unité de  
compte européenne et  
autres futilités. La vie,  
cette fameuse histoire  
pleine de bruit et de fu-  
reur racontée par un  
idiot, comme disait Macbeth, et depuis ça  
n'a pas tellement bougé, il semble. La vie.



On la change ? On essaie ? Allez, on  
essaie. Il faut bien s'y mettre, un jour, une  
semaine, un mois, une année, un siècle. Ce  
sera la première semaine de l'année 1972 :  
une date.

Comment commencera-t-on ? C'est sim-  
ple. On s'aimera les uns les autres. Chacun  
le sait, tout est là, le reste viendra par sur-  
croît. Make love not war, aucune sorte de  
war.

Objection ? Pas d'objection ? Alors, exé-  
cution, on s'y met tout de suite, il n'y a que  
trop longtemps que ces choses-là traînent.

C'est-à-dire que *vous*, vous vous y mettez  
tout de suite.

Moi, je ne peux commencer que demain,  
parce que, aujourd'hui, ce vieux renard de  
X a publié un article trop scandaleux pour  
le laisser passer sans lui régler son compte.  
D'ailleurs, autant l'avouer, j'écume... Com-  
ment peut-on laisser la parole et la plume et  
le micro et la caméra à ces gens-là ! Le  
mal qu'ils font... Qu'on leur permette de  
continuer à empoisonner les esprits et les  
consciences avec leur idéologie avouée ou  
déguisée, et il est clair que 1972 sera  
sombre.

Remarquez que si je n'aime pas X et tout  
ce qu'il incarne, c'est uniquement parce  
qu'il est détestable. Sous ses oripeaux, c'est  
l'esprit du Mal. Mais qu'il s'amende, et je  
l'aimerai.

Je ne suis pas sectaire.

Vous non plus, d'ailleurs, j'en suis sûre.  
Qu'est-ce qui nous empêche de nous aimer  
les uns les autres ? Ce sont les autres.

Qu'ils nous rejoignent. Qu'ils com-  
prennent enfin le sens de la fraternité que  
nous leur proposons. Et, tous ensemble,  
unis pour changer la vie, vous verrez qu'en  
1972, on les aura !

**FRANÇOISE GIROUD**